



Attitudes Habillées

UNE CRÉATION
DE BALKIS MOUTASHAR

compagnie
balkismoutashar

**Attitudes Habillées,
deuxième création d'un diptyque
autour du vêtement, du costume,
de leur(s) histoire(s), et de ce qu'elle(s)
raconte(nt) du corps contemporain..**

Après **De tête en cape**, une pièce jeune public qui explore la notion de travestissement à travers les costumes des traditions populaires et les déguisements d'enfant, **Attitudes Habillées** continuera un cycle de deux créations consacrées à ces objets usuels, intimes, sociaux, nécessaires et futiles, universels et accessoires, qui recouvrent et transforment le corps, le cachent et le donnent à voir, dessinent son mouvement et orientent le regard, lui offrant d'emblée les conditions d'une performance.

Balkis Moutashar développe au fil du temps une recherche sur les multiples visages du corps contemporain, travaillant à l'écriture d'un mouvement qui s'interroge sur son origine et ses occurrences, et raconte la complexité salubre d'une identité toujours en construction. Quel(s) mouvement(s) porte-t-on sur la scène aujourd'hui, et que dessine(nt)-il(s) de notre humanité ?



Attitudes Habillées plongera alors dans une recherche à la fois imaginaire et géologique, explorant l'histoire du vêtement et les histoires du corps (intime, sociale, politique...) qui lui sont liées. Faire apparaître autant qu'inventer la mémoire d'un corps contemporain qui en serait le dépositaire, le regarder et le comprendre autant que l'inventer comme une superposition de couches qui lui donnent sa densité.

Une rencontre de fraises et de corsets au dessus d'une tournure - fragments d'un corps morcelé à ré-assembler.

Le vêtement cousu - à la différence des vêtements drapés de certaines sociétés traditionnelles - est un assemblage, à la manière d'un puzzle, de différentes pièces de tailles et de matériaux différents qui s'ajustent, plus qu'à la forme du corps, à l'image que l'on veut donner de celui-ci.

Redessinant la silhouette de façon parfois spectaculaire, il influe sur la posture, le poids du corps, l'aisance de la marche, la gamme des mouvements possibles et la nature de la relation à l'autre.

Son et ses histoire(s) offrent donc un terrain privilégié au travail d'analyse, de décomposition, de collage et de dissociation du mouvement que Balkis Moutashar mène dans ses créations. Dans cette recherche, elle choisit de s'intéresser à certains éléments de l'histoire du vêtement qui semblent découper le corps en morceaux et en isoler une partie, pièces maîtresses du remodelage social du corps ou anecdotes d'un moment ou d'un lieu, à considérer comme des couches de natures différentes qui composent ensemble cette mémoire, cette géologie du corps contemporain.



Attitudes Habillées convoquera ainsi différents corsets, des fraises du XVI^e siècle, des tournures et des manches gigots du XIX^e, croisant des coiffes normandes et marchant sur des chopines, voire avec des poulaines. ... Autant d'objets qui racontent les dessins et les desseins de l'histoire des corps et de ses mouvements, instruments de pouvoir qui évoquent sa domestication sociale, mais aussi pièces d'un puzzle à ré-assembler librement : pensés comme les éléments d'une cartographie poétique d'un corps morcelé, ces objets le découpent en autant de fragments à recomposer pour découvrir une nouvelle mémoire, et en faire le terrain de jeu performatif d'une danse contemporaine.



Un quatuor dont la danse hybride s'écrit à travers l'objet, entre singularités et corps commun.

Attitudes Habillées veut donc reconstituer, recréer et mettre en mouvement ces éléments pour en faire, plus que des costumes, les moteurs d'une danse. L'écriture du mouvement se déploiera ainsi dans une relation plurielle à l'objet : très concrète au départ, guidée par les formes qu'il dessine, le poids du corps qu'il redistribue ou les possibilités de déplacement qu'il permet... elle se complexifiera peu à peu, intégrant sources documentaires (la riche iconographie dont nous disposons sur l'histoire du vêtement) et élan imaginaire (inventer les gestes d'un passé fantasmé), tout en orientant le regard sur le corps contemporain : que disent aujourd'hui des bras qui auraient comme « dégonflé », un cou qui se serait « libéré », ou une taille qui aurait la place de s'élargir ?

Quatre danseurs porteront cette danse sur le plateau : trois femmes tout d'abord, se saisissant chacune d'un objet pour faire apparaître une danse localisée qui met en jeu ce corps fragmenté, tête et bras démesurés ou colonne vertébrale à angle droit... Un homme ensuite, qui viendra réitérer et dédoubler ces danses en en modifiant légèrement le sens, interrogeant au passage les carcans du genre et les figures imposées d'une féminité sociale.

Ensemble, par un travail de couture, de montage et de ré-assemblage de ces différentes « attitudes habillées », ils proposeront finalement une danse composite, comme sédimentée, dessinant des corps dont l'hybridité est la fois l'affirmation d'une singularité et une identité partagée.

Attitudes Habillées, création 2019

chorégraphie : Balkis Moutashar

interprétation : Clémence Galliard, Sylvain Riejou,
Balkis Moutashar et une danseuse (en cours)

assistante à la chorégraphie : Emilie Cornillot

costumes historiques : Natacha Bécet (étudiante du
DMA de Lyon – Lycée la Martinière), sous la direction de
Chistian Burle

historienne du vêtement : Catherine Ormen

scénographie : Claudine Bertomeu

création lumière et sonore : en cours

Design graphique : georgesdrumez.com

Calendrier de création

Septembre 2018 – avril 2019 : recherche et confection des costumes historiques et contemporains

29 avril au 4 mai 2019 : une semaine de recherche avec toute l'équipe au CDCN Les Hivernales
à Avignon

27 au 31 mai 2019 : une semaine de résidence à la Friche la Belle de Mai, dans le studio partagé
du Ballet National de Marseille

Août – septembre 2019 : trois semaines d'écriture des trois soli (en duo chorégraphe / interprète),
dont une semaine de résidence dans le studio de la compagnie Système Castafiore à Grasse.

21 et 22 septembre 2019 : création des trois soli au Château Borely, Musée de la Mode de la
Ville de Marseille

Octobre – décembre 2019 : deux semaines de résidence d'écriture et de création

Janvier – avril 2020 : deux semaines de résidence de finalisation

Création au printemps 2020

production : association Kakemono

coproduction : Compagnie Système Castafiore, Grasse

Partenaires en discussion :

Ballet National de Marseille,
KLAP Maison pour la danse à Marseille,
le 3 bis f (Aix-en Provence),
le Théâtre d'Arles,
l'Entreponts (Nice)...

c o m p a g n i e
balkismoutashar

contact@balkismoutashar.fr

06 03 16 03 53



La compagnie Balkis Moutashar

Chorégraphe et danseuse polymorphe, Balkis Moutashar aime les écarts de genre : formée à la philosophie et à la danse contemporaine, elle a travaillé dans les milieux du music-hall, du théâtre, de la performance, de l'art contemporain... et n'aime rien tant que le mouvement dansé, scruté précisément par l'analyse du mouvement ou pétri d'imaginaire, à rebours de tout académisme mais préoccupé par sa propre forme.

Elle travaille des questions de porosité entre les catégories, de pluralité des formes et des possibles, explorant la complexité salutaire des êtres par un travail du corps précis et exigeant.

Elle a fondé la compagnie Balkis Moutashar en 2009, et a créé depuis **6 yeux, un visage et deux pieds (pour le moment)**, un triptyque en collaboration avec un homme de théâtre, un chorégraphe et un plasticien-performeur, **Lautrétranger**, une rencontre surprise avec un danseur de hip-hop algérien, **Les portes pareilles**, une pièce traçant un chemin

entre danse contemporaine et music-hall, **A quelle distance sommes nous des autres ?**, un duo pour un espace public recouvert d'une multitude de tapis, **Intersection**, un quatuor explorant la structure des corps en relation avec la machinerie du théâtre, et **Shirley**, un court solo revisitant la figure de la diva.

Installée depuis le début à Marseille, la compagnie a développé de nombreux partenariats avec KLAP Maison pour la danse, le Ballet National de Marseille, le festival Dansem, la Friche la Belle de Mai, le théâtre du Gymnase... et sur un territoire plus large avec le CDC les Hivernales à Avignon, les scènes conventionnées de Draguignan et Briançon, le théâtre de l'Olivier à Istres, la compagnie Système Castafiore à Grasse... Elle est aidée pour ses projets par la DRAC PACA, la Région PACA, le Département des Bouches du Rhône et la Ville de Marseille.



Balkis Moutashar, chorégraphe et danseuse

Balkis Moutashar a tout d'abord suivi des études de philosophie, pendant lesquelles elle travaille sur «Le mouvement et la danse» (mémoire de maîtrise, 1998) avec Michel Guérin. Elle se forme ensuite à la danse contemporaine au Centre chorégraphique de Montpellier (formation Exerce, 2001).

Pratiquant l'improvisation et familière de la performance, elle aime cependant visiter des univers disparates, et travaille autant dans des compagnies de Music-Hall avec plumes et paillettes qu'avec des chorégraphes tels que Didier Théron (**Actes sans paroles**, 2001), Pierre Droulers (**Appartement**, 2004), Claudia Triozzi (**Nightshade**, 2007), des compagnies de théâtre comme la compagnie de la Commune à Saint-Etienne (**Géographie(s) Variable(s)**, 2012) ou des musiciens, notamment le DJ et compositeur Jeff Mills au Musée du Louvre à Paris (**From life to death and back**, 2015/2017)

Elle mène entre 2002 et 2009 différents travaux personnels explorant des territoires entre la danse et les arts plastiques, puis décide de créer sa compagnie, animée par un amour du mouvement contemporain et le désir de participer à son écriture, regardant la complexité du monde à partir de ses multiples expériences.

Parallèlement à son propre travail, elle collabore pour la chorégraphie à la création de **Sosie(s)**, de la metteur en scène Julie Kretzschmar, et continue son travail d'interprète, pour le musicien Jeff Mills, la chorégraphe DD Dorvillier, ou participant au **Gala** de Jérôme Bel pour le festival de Marseille.



Clémence Galliard, danseuse

Formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Clémence se perfectionne au studio Merce Cunningham à New York, puis elle suit la formation EXERCE au Centre Chorégraphique National de Montpellier (2001).

Elle entame sa carrière d'interprète aux côtés d'Herman Diephuis, et travaille par la suite avec Fabrice Ramalingom, Christian Bourigault, Olivia Grandville, Loïc Touzé et Emmanuelle Huynh. Plus tard, elle rejoint le duo Woudi-Tat.

Elle a pris part aux expéditions des Clowns sans Frontières et aux Mécaniques Savantes de La Machine de Nantes. Elle a travaillé avec les chorégraphes Pierre Droulers, Fabrice Lambert, David Wampach et Hélène Iratchet. Enfin, plus récemment, elle a fait partie du projet **Rétrospective** par Xavier Le Roy au Centre Pompidou.

Clémence travaille avec la Compagnie DCA – Philippe Decouflé depuis 2006. Elle a dansé dans les créations **Sombrero**, **Octopus** et **Contact**, et pris part ainsi que collaboré à tous les projets annexes de la compagnie.

Elle a dernièrement assisté Philippe Decouflé à la création chorégraphique pour la comédie musicale **Jeannette** de Bruno Dumont, et dansé dans la dernière pièce des Mille plateaux associés, **Saltare**. Enfin, elle travaille actuellement sur la prochaine création d'Olivia Grandville, **A l'Ouest**.



Sylvain Riejou, danseur

Après l'obtention de son diplôme d'Etat de psychomotricien en 2004, Sylvain Riejou décide de devenir danseur. Il rejoint alors la compagnie COLINE à Istres puis la formation EXTENSION du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse.

Depuis 2007, il est interprète pour des chorégraphes : Olivia Grandville, Nathalie Pernet, Fanny de Chaillé, Sylvain Prunenec, Didier Théron, Aurélie Gandit, Geisha Fontaine et Pierre Cotterau.... Il travaille également sous la direction de metteurs en scène (Roméo Castellucci, Robert Carlsen, Coraline Lamaison) et d'artistes plasticiens (Boris Achour, Philippe Ramette, Clédat et Petitpierre).

En parallèle de son métier d'interprète, il se forme au montage vidéo en autodidacte et réalise des vidéos danse. En 2012, il participe en tant que chorégraphe au cursus *Transforme*, dirigé par Myriam Gourfink, à l'abbaye de Royaumont. Entre 2013 et 2016, il est en résidence de recherche au Théâtre de L'L à Bruxelles, dirigé par Michelle Braconnier. En 2015, il signe la chorégraphie de la pièce UBU, mise en scène par Olivier Martin Salvant au festival d'Avignon. En septembre 2017, il a présenté son premier projet pour le plateau, un one man show vidéo-chorégraphique : *Mieux vaut partir d'un cliché que d'y arriver.*



compagnie
balkismoutashar

contact@balkismoutashar.fr

06 03 16 03 53